



NATAF Jean-Marcel

JURISTE D'ENTREPRISE

Pourquoi vous portez-vous candidat au comité Directeur ?

Le FSJU est une institution exemplaire par son professionnalisme et le dévouement discret et souvent anonyme de ses élus et bénévoles.

La résolution des problématiques liées à l'époque tourmentée dans laquelle nous vivons nécessite à la fois de la créativité et de l'expérience. Je pense pouvoir apporter à la fois la maturité et l'expérience nécessaires, mais aussi le dynamisme d'un jeune quinquagénaire.

Je suis arrivé à un stade de ma vie où l'épanouissement personnel, familial et professionnel me permettront de dégager du temps et de pouvoir prendre les bonnes décisions pour œuvrer dans l'intérêt communautaire.

Je souhaite donc continuer à apporter mes compétences. Je suis prêt à assumer les responsabilités que l'on voudra bien me confier dans le cadre d'un nouveau mandat.

Avez-vous des activités et responsabilités associatives ?

- 2019-2024 : Membre élu sortant du Comité directeur du F.S.J.U.
- 2014-2019 : Membre élu du Comité directeur du F.S.J.U.
- 2009-2014 : Membre élu du Comité directeur du F.S.J.U., Président du GIC Jeunesse.
- Depuis 2019 : Président du Centre français du judaïsme tunisien (C.F.J.T.), association culturelle dédiée à la sauvegarde du patrimoine religieux des juifs de Tunisie, notamment des livres et manuscrits écrits par les rabbins de Tunisie.
- Depuis 2022 : secrétaire général adjoint de la Société d'Histoire des Juifs de Tunisie (S.H.J.T.).
- 2003-2018 : administrateur puis (à partir de 2009) vice-président de la Communauté consistoriale de la rue Ancelle à Neuilly-sur-Seine & secrétaire-général du Centre culturel Jérôme Cahen (CCJC)

En plus de la recherche de financement, sur quel type de missions souhaiteriez-vous vous investir au cours de votre mandat ?

Je souhaite plus spécifiquement m'investir dans le domaine de la culture en menant mon action auprès de l'ensemble des centres et associations culturels, en leur apportant aide et accompagnement, ainsi que dans le domaine de la solidarité qui sera nécessairement, vue l'époque que nous traversons, au cœur de nos préoccupations. Je souhaite notamment pouvoir m'investir dans la cadre de cette nouvelle mandature dans la campagne de collecte de la Tsedaka.

Je peux également, après 20 ans comme avocat et maintenant responsable juridique dans un grand groupe industriel français de renommée mondiale, apporter mon expertise pour la résolution de questions juridiques et/ou organisationnelles, et œuvrer à la définition de stratégies de développement de l'action du FSJU.

Quel serait pour vous l'objectif stratégique prioritaire pour la prochaine mandature ?

Notre prochaine mandature s'ouvrira en ayant à l'esprit ces vagues d'antisémitisme décomplexées, occupations d'universités, vision d'élus hurlant leur haine d'Israël et, sous couvert d'antisionisme, leur haine des juifs.

Nous devons œuvrer pour renforcer les liens de solidarité, aller à la rencontre des plus isolés, et innover pour remplir nos missions dans un environnement moins serein, et en tout cas plus hostile.

Il faudra être encore plus visible et continuer à aider nos démunis. Il faudra aussi développer les manifestations culturelles pour à la fois réunir ceux qui auraient besoin de s'y retrouver ou recréer un lien avec ceux qui se seraient éloignés de la communauté, et montrer aux non-juifs qui nous sommes, aller vers l'autre, pour faire tomber les barrières de l'ignorance.

Il y a-t-il des informations complémentaires que vous souhaitez partager dans le cadre de l'appel à candidature ?

Nous sommes à un tournant de notre Histoire. L'homme est action, pour paraphraser André Malraux, et cette description de l'homme est en réalité très juive.

Je suis animé par ce sens de l'action qui me pousse à ne jamais renoncer pour aider mon Prochain. Il est capital de mettre un frein à la dispersion des énergies et des initiatives en les encadrant, pour gagner en efficacité. Mais il faudra impérativement concentrer nos efforts sur la jeunesse. Nous sommes le Peuple du Livre, mais je crains que les écrans et réseaux sociaux gâchent le potentiel d'une partie de notre jeunesse. Il est urgent d'agir, tous ensemble, sur ce point.

Je souhaite vraiment pouvoir y arriver et vous remercie de m'aider à pouvoir le faire en m'apportant vos suffrages.